

Enfin la victoire au GP d'Italie ! Monsieur Ballot salue la foule.



BALLOT 3/8 LC TYPE INDIANAPOLIS 1920

# Championne sans couronne

Indianapolis, mai 1919. Au départ de ces premiers 500 miles post-armistice, les nouvelles Ballot GP et leurs 8 cylindres double arbre tutoient les 200 km/h ! Retour sur ce chef-d'œuvre oublié.

TEXTE : JEAN-PAUL DECKER. PHOTOS : XAVIER DE NOMBEL

## Découverte

**L**a condition de citoyen helvétique comporte quelques avantages en cas de conflit mondial. Pour Ernest Henry, l'ingénieur suisse qui a conçu les Peugeot victorieuses à Indianapolis en 1913, la Grande Guerre est une période d'accalmie qui lui laisse tout le temps d'imaginer une nouvelle voiture capable de remporter à nouveau les déjà mythiques 500 Miles. Car, si au lendemain de l'Armistice, personne en Europe ne songe encore à organiser des courses, l'American Automobile Association annonce dès la fin novembre 1918 que les 500 Miles d'Indianapolis auront bien lieu au mois de mai suivant. Le pilote René Thomas qui a couru Indy en 1911 et 1914 a eu vent de l'affaire, tout comme Jules Goux, vainqueur en 1913 sur une Peugeot du même ingénieur Henry.

Mais faute de volant, il leur faut trouver un constructeur prêt à concrétiser les plans du brillant ingénieur suisse. Chez Peugeot, le premier contacté, comme chez les autres constructeurs qui ont contribué à l'effort de guerre, l'heure est à la réorganisation de la production et la compétition est loin d'être la priorité. En dernier ressort, Thomas s'adresse aux frères Ballot dont la firme est réputée pour la qualité de ses moteurs de bateaux et d'avions.

### Pari insensé

Ernest Ballot qui avait déjà envisagé de diversifier sa production en se lançant dans l'automobile, est séduit par l'idée de monter une équipe de course afin de faire connaître les futures automobiles portant son nom. La légende veut que les frères Ballot prirent leur décision la veille de Noël 1918. Un pari complètement fou car il leur faut construire pas moins de quatre voitures à partir d'une feuille blanche et ceci en moins de 18 semaines afin de pouvoir les embarquer au Havre à la mi-avril pour participer aux essais préliminaires d'Indianapolis ! On dut certainement travailler jour et nuit dans les ateliers du boulevard Brune car 103 jours plus tard, le 7 avril, la première Ballot faisait ses premiers tours de roues ! Les trois autres étaient prêtes la semaine sui-

vante... Entre temps, les frères Ballot ont sélectionné les meilleurs pilotes français du moment : René Thomas bien sûr, mais aussi Albert Guyot, Paul Bablot, tous anciens pilotes de Peugeot, et le très expérimenté Louis Wagner. Faute de temps, un seul essai est mené tambour battant sur la route d'Evreux et démontre les performances exceptionnelles de cette Ballot 3/8 LC. Chef d'oeuvre d'Ernest Henry, le très moderne 8 cylindres en ligne de 4817 cm<sup>3</sup> à 2 arbres à cames en tête, 4 soupapes par cylindre et chambres de combustion hémisphériques développe quelques 150 ch et permet d'at-

teindre les 200 km/h, une vitesse inouïe en 1919 ! La peinture tout juste sèche, les quatre Ballot construites embarquent au Havre le 16 avril pour être alignées aux essais d'Indianapolis dont l'épreuve des 500 Miles doit se dérouler le 31 mai.

### Espoirs déçus

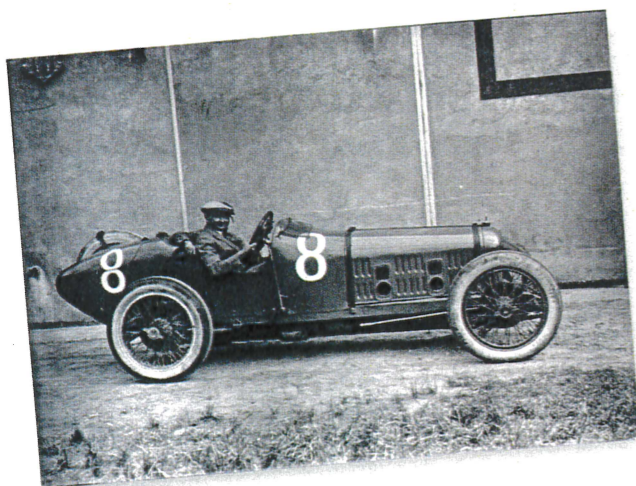
Dès les premiers tours sur le brickyard, les voitures françaises se montrent - et de loin - les plus rapides, Thomas réalisant le meilleur temps à 168,5 km/h de moyenne. Seul problème, les Ballot « tirent » trop

long et, dans la précipitation, personne n'a prévu de démultiplications de rechange. C'est... ballot ! Contre l'avis de l'ingénieur Henry, on tente d'y remédier en montant des jantes américaines plus petites et on échange les pneus Michelin pour des Goodrich. Du coup, Bablot refuse de courir et est remplacé in extremis par Louis Chassagne dont la Sunbeam a déclaré forfait. Dès le départ, Thomas prend la tête de la course mais va se trouver ralenti par les problèmes de jantes récurrents qui vont aussi contraindre Wagner à l'abandon. Chassagne perd une roue et sort de la

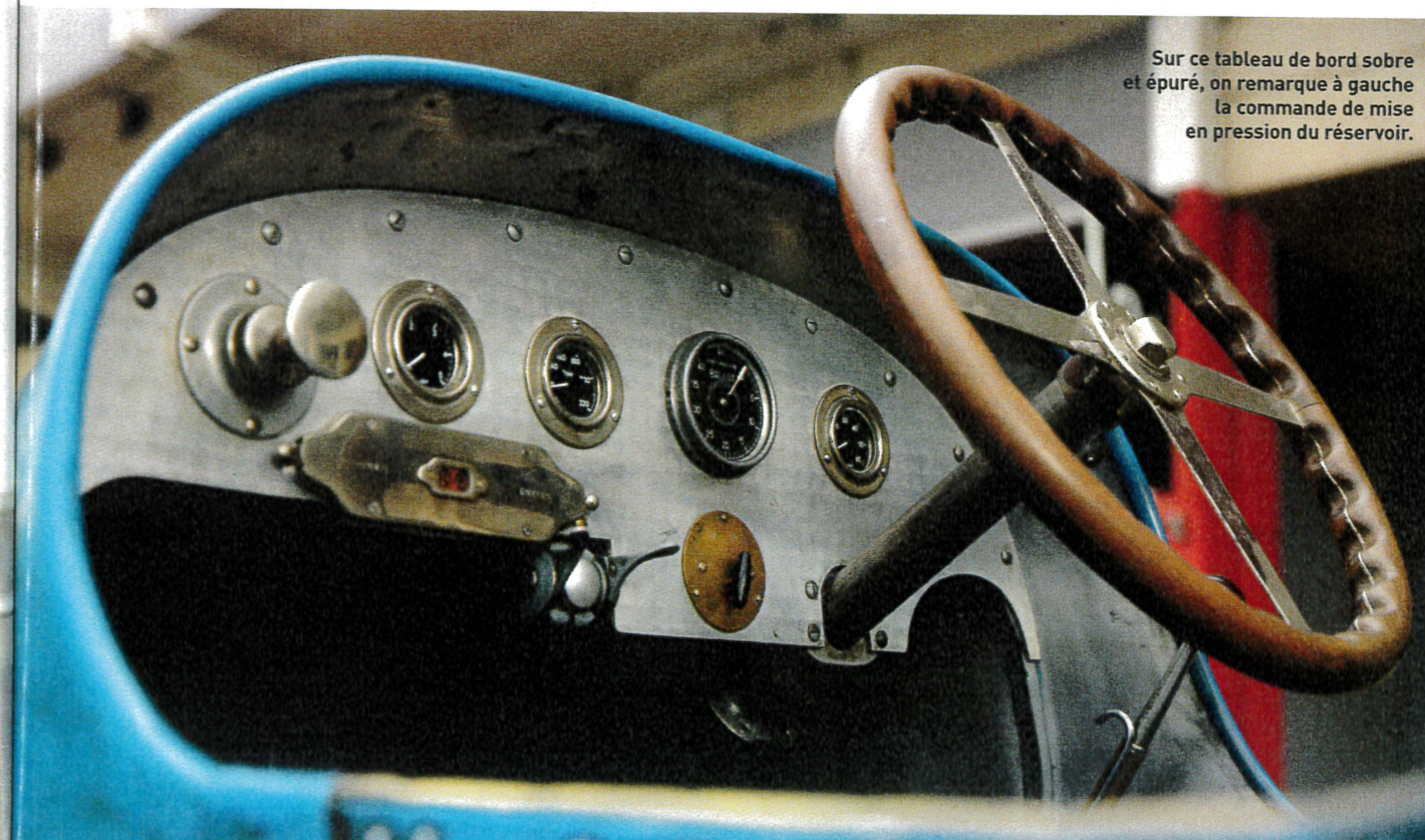
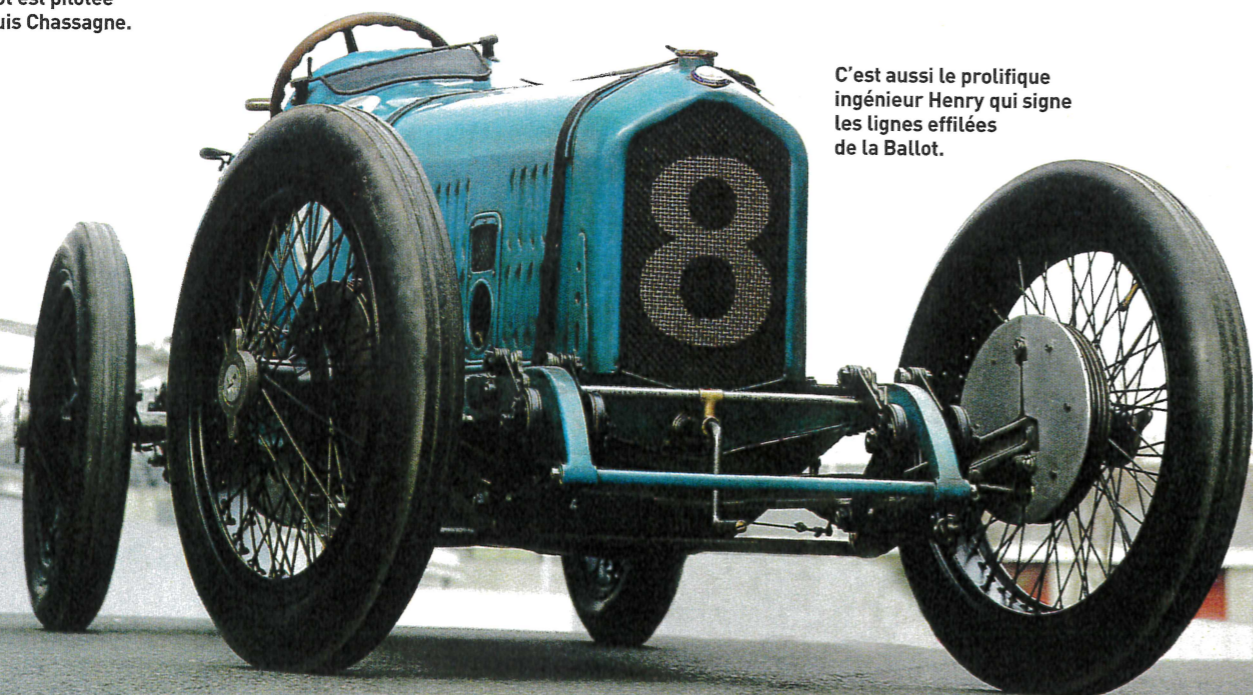
piste sans mal et, à l'arrivée, Guyot termine 4<sup>e</sup> et Thomas seulement 11<sup>e</sup>. Dans le clan français, la déception est d'autant plus forte que le vainqueur, Wilcox, gagne sur une Peugeot conçue avant guerre par l'ingénieur Henry ! Pour 1920, le règlement limite la cylindrée à 3 litres mais chez Ballot on est décidé à continuer l'aventure. Ernest Henry retourne à la planche à dessin et réduit la cylindrée à 2970 cm<sup>3</sup>. Cet homme a décidément tous les talents car, non content de s'occuper de la mécanique et du châssis, il trouve encore le temps de redessiner une carrosserie joliment effi- →

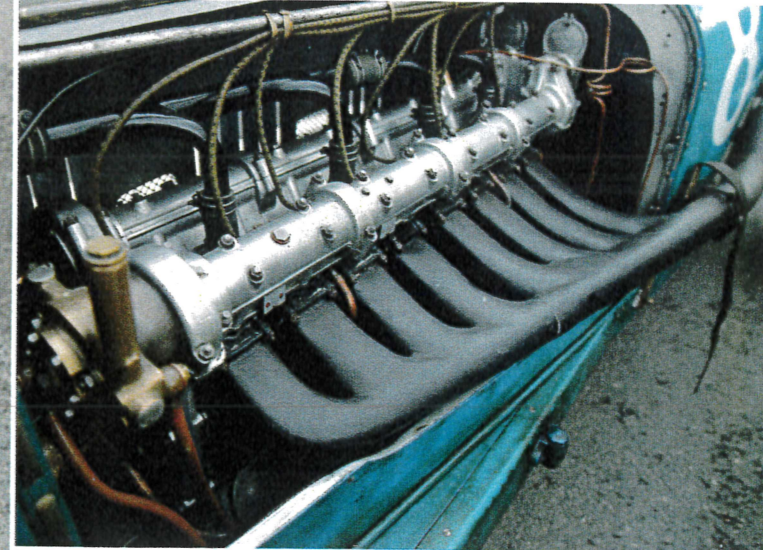
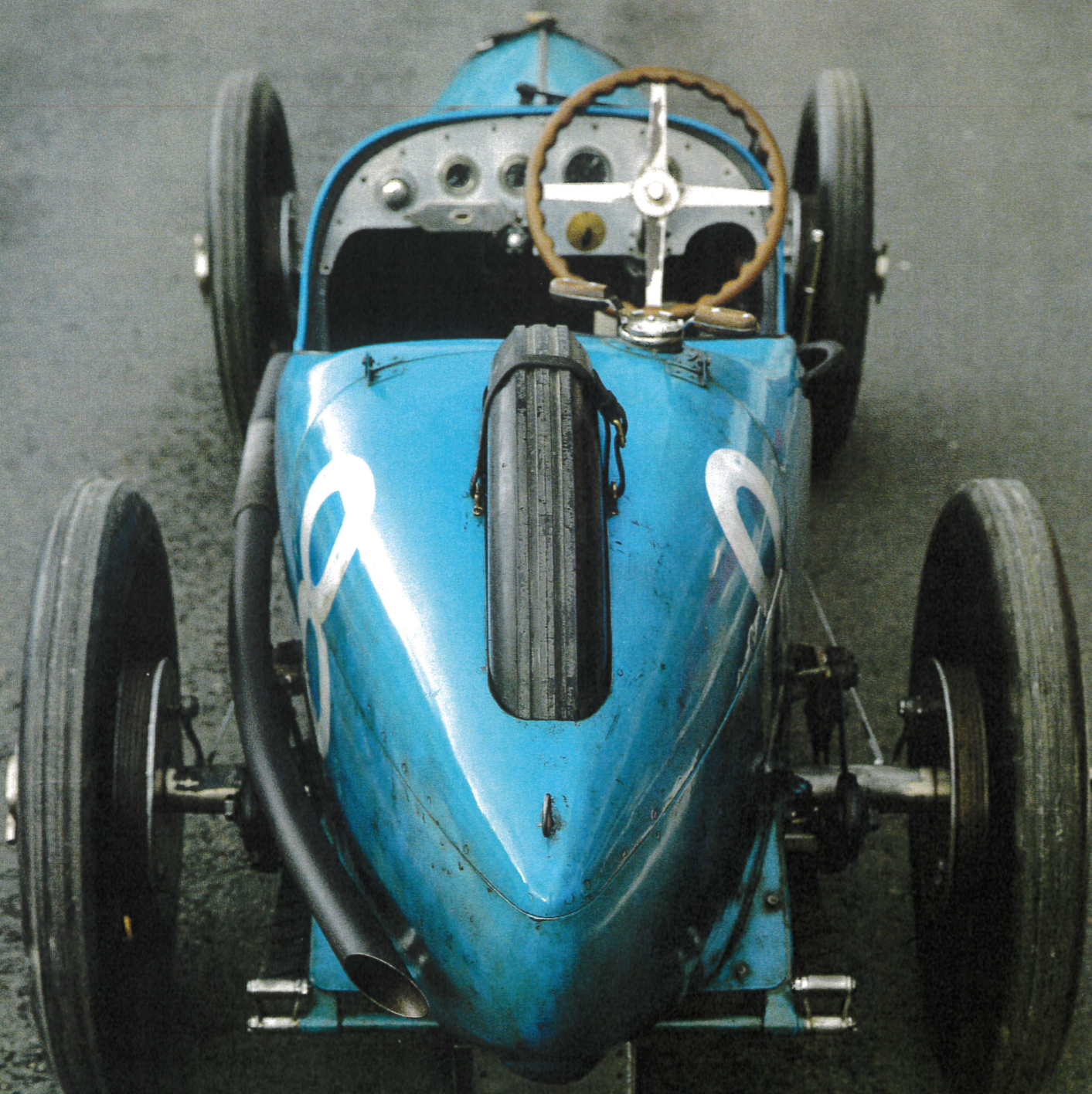
C'est aussi le prolifique ingénieur Henry qui signe les lignes effilées de la Ballot.

Sur ce tableau de bord sobre et épuré, on remarque à gauche la commande de mise en pression du réservoir.



Au GP de France 1921, la Ballot est pilotée par Louis Chassagne.





4 soupapes par cylindres, 2 ACT, des chambres de combustion hémisphériques voilà des caractéristiques d'aujourd'hui pour une mécanique centenaire !



Notez la poignée de maintien du courageux mécano, et le système d'ouverture rapide du bouchon d'essence.

DE CETTE SUPERBE MÉCANIQUE  
SERA DÉRIVÉ LE FAMEUX MOTEUR  
OFFENHAUSER QUI TRIOMPHERA À  
INDIANAPOLIS PENDANT UN DEMI-SIÈCLE

lée terminée par une pointe recevant la roue de secours. Pour l'édition de 1920, trois Ballot 3 litres sont engagées à Indianapolis, le rêve américain de tous les constructeurs de la planète. Thomas et Chassagne sont du voyage, la troisième voiture étant confiée à l'italo-américain De Palma qui tient longtemps la tête de la course avant de connaître des problèmes de magnéto à 13 tours de l'arrivée. Pour l'équipe qui s'appretait à envoyer à Paris un télégramme triomphal, c'est une nouvelle déception. Thomas finit 2<sup>e</sup> et Chassagne 7<sup>e</sup> d'une course remportée par un certain... Gaston Chevrolet dont on n'a pas fini d'entendre parler. Encore raté !

Pied de nez...

Chez Ballot, on commence à trouver que la course coûte cher et, en 1921, une seule voiture est engagée à Indy pour De Palma qui va tenir la tête de la course pendant 200 miles avant d'abandonner, bielle coulée.

Bon, si les voitures françaises ne peuvent s'imposer en Amérique, peut-être qu'elles réussiront au Grand Prix de France ? Toujours motivé, Ballot engage trois 3-litres et une nouvelle 2-litres 4 cylindres au GP de l'ACF. Une fois encore, la 3/8 LC de Chassagne prend la tête...jusqu'à son abandon, réservoir percé ! Et devinez quoi ? C'est une Duesenberg américaine qui remporte ce Grand Prix de France ! Une première qui prend carrément des allures de pied de nez pour la firme française. Mais, en fin de saison, la chance finit par tourner et, au Grand Prix d'Italie à Brescia le 4 septembre, mieux qu'une victoire, c'est un doublé réalisé par Goux et Chassagne. C'est aussi le chant du cygne des Ballot 3 litres car, pour 1922, la réglementation limite la cylindrée à 2 litres. Les 3-litres Ballot sont vendues et #1006, la voiture que vous admirez sur ces pages, est acquise par Malcolm Campbell ; le « roi de la vitesse » qui, à son volant, va remporter

plusieurs course à Brooklands. Elle passe ensuite entre les mains de Jack Dunfee, un des fameux « Bentley Boys » de Woolf Barnato. Cette glorieuse automobile qui serait celle pilotée par Chassagne, 7<sup>e</sup> à Indianapolis en 1920, 2<sup>e</sup> à la course de côte de Gaillon et 2<sup>e</sup> au GP d'Italie en 1921, risque alors de finir comme mulet dans une école de pilotage ! Par chance, elle est sauvée en 1940 par Mr Crowley-Milling qui va la conserver pendant 70 ans. Pour sa part, la firme Ballot ne résistera pas à la crise et sera absorbée en 1932 par son actionnaire majoritaire, Hispano-Suiza. Mais, nouveau pied de nez en forme de revanche, Fred Offenhauser qui avait réparé la Ballot de De Palma laissée en Amérique, en dérivera le moteur des Miller-Offenhauser qui feront la loi à Indy pendant un demi-siècle ! ●

Merci à Gotam Sen et au D<sup>r</sup> Prakash pour le prêt de cette inestimable Ballot.